

3 SCÉNARIOS — POUR — CHANGER DE VIE

PIERO SAN GIORGIO

3 scénarios pour changer de mode de vie

Vivre en ville par les temps qui courent ça devient compliqué... Les privations de libertés actuelles se rajoutent aux inconvénients préexistants : pollution, surpopulation, criminalité, mouvements sociaux, hyperdépendance aux réseaux d'approvisionnement hydriques, alimentaires et énergétiques.

Dans mon livre "*Rues Barbares*" coécrit avec VolWest en 2012 j'aborde en détail tous les aspects de la vie urbaine et je propose des solutions pour les citadins les plus tenaces.

Cependant, force est de constater qu'en temps de crises économique, politique, sociale, environnementale il faut s'organiser pour avoir une porte de sortie, ne pas être au mauvais endroit au moment où éclatent les débordements.

Dans ce guide, je relate les expériences de 3 personnes qui agissent différemment mais dans un but identique : quitter la ville !

Ces 3 scénarios sont basés sur des situations réellement vécues...

Exode urbain

Mathieu est un citadin dans l'âme...

Il aime aller boire des coups dans les bars avec ses potes, emmener sa copine au restaurant et pouvoir se déplacer rapidement en tramway.

Mathieu bosse dans l'informatique, il touche plus de 2 000 € par mois ce qui lui donne une certaine aisance mais en ville c'est le minimum syndical.

Depuis 2 ans, Mathieu et sa copine ont décidé de quitter la ville et de s'installer à 30 km en campagne. La vente de leur appartement de 50 m² leur a permis d'acheter une maison ancienne de 100 m² qu'ils retapent au fur et à mesure.

Ils ont 2 000 m² de terrain, des arbres fruitiers, une grande terrasse où ils reçoivent leurs amis restés en ville.

Leur projet a abouti juste au bon moment !

Une intuition sans doute. Ils ont profité du confinement pour avancer dans les rénovations, aménager 200 m² de potager avec les conseils de leurs voisins et profiter du temps de transport économisé en télétravail pour cuisiner.

Les rencontres se multiplient vite dans les villages, l'entraide et le troc sont courants. Mathieu s'est fait plusieurs bons copains qui lui filent un coup de main en échange d'un apéro ou d'un dîner.

Amateur de bière, il a même investi avec son voisin dans une brasserie artisanale pour compenser la fermeture de ses bistrot.

En choisissant de déménager, Mathieu a énormément gagné en qualité de vie. Malgré la crise économique et les incertitudes qui l'affectent finalement peu aujourd'hui, il prépare sereinement l'arrivée de son premier enfant.

Retour à la terre

Fabrice est un jeune agriculteur malin...

Dans sa famille, on sait tout faire. Mécanique, cuisine, élevage familial... les savoir-faire se transmettent de génération en génération.

On aime le goût des bonnes choses.

Pourtant ses parents ne sont pas fermiers. Juste des citoyens indépendants qui ont trimé toute leur vie et appris la débrouille à leurs enfants.

Profitant d'une période de chômage assez longue, Fabrice rassemble ses économies pour se lancer dans un projet d'entreprise.

En 6 mois, il se forme en BPREA pour avoir un diplôme agricole et bénéficier d'une aide à l'installation européenne de 26 000 €.

Le constat est simple :

aujourd'hui 60 % des agriculteurs ont plus de 55 ans.

Les retraités agricoles doivent brader leurs fermes pour valoriser leur patrimoine car les repreneurs ne courent pas les rues.

Fabrice a toujours su que l'économie allait se péter la gueule un jour ou l'autre...

En prévision il vaut mieux produire de la nourriture qui aura toujours une valeur marchande.

Et puis une entreprise agricole apporte bien des avantages en nature pour qui sait en tirer profit : services aux voisins, indépendance en eau, maison attenante pour pas cher...

En négociant dur avec le vendeur, en calculant ses charges et son temps de travail précisément, il a pu s'établir une situation confortable et durable avec peu d'investissement de départ.

Plan d'évacuation d'urgence

Charles habite en banlieue parisienne...

Il est conscient de la fragilité de son mode de vie mais reste attaché à ses 3 500 €/mois et à son plan de carrière.

Après tout, si l'effondrement n'arrive jamais, à quoi bon tout quitter ?

Il sent pourtant qu'il faut agir d'une manière ou d'une autre pour s'assurer une porte de sortie en cas de problème.

Ici il ne connaît pas ses voisins, voire les relations sont tendues. La solidarité a toujours un prix.

Charles a un bon copain d'école qui habite en province. Leur amitié est solide, ils ont toujours gardé contact et partent même en vacances ensemble.

Depuis quelque temps, son ami a transformé sa maison et son terrain en Base Autonome Durable. Charles participe au financement du matériel le plus cher : motoculteur, panneaux solaires, traitement de l'eau, ...

Les préparatifs sont bien avancés pour l'ami de Charles mais il prend conscience qu'en cas d'effondrement il lui faudra du monde pour bosser, défendre les stocks, cuisiner, ...

L'aide de Charles sera précieuse. Un binôme de leaders pour organiser le groupe de survie est un modèle très efficace. Encore faut-il pouvoir rejoindre la BAD...

De son côté Charles prépare sa famille à une potentielle évacuation d'urgence. Il remplit un sac par personne avec le nécessaire pour 72 h d'autonomie.

Nourriture, couchage, vêtements, défense, ...

Il loue un petit garage en périphérie de la ville et y garde de côté une voiture avec le plein d'essence et une carte. Il s'informe régulièrement pour détecter les signes avant-coureurs des mouvements de foules et des ruptures d'approvisionnement.

Tout est prêt ! Bien organisé pour toute éventualité, il peut désormais dormir sur ses deux oreilles.